

# Le CH de Briey cartographie sa gestion des risques

*L'utilisation de KaliGdr permet à un établissement de poser une cartographie des risques a priori et d'en tracer toute l'évolution dans le temps en la reliant à celle des risques avérés.*

Jacqueline Bour est responsable du service de biologie médicale et coordonnatrice de la gestion des risques sur le centre hospitalier de Briey. Elle utilise KaliGdr de KaliTech dans le cadre de la gestion des risques mais connaît aussi très bien les autres outils KaliSuite.

« Nous avons commencé avec l'outil de gestion documentaire, il y a six ou sept ans, sur l'institution ainsi que sur le laboratoire, puisque nous avons beaucoup de documents de par l'accréditation des laboratoires, précise Jacqueline Bour. Nous avons poursuivi en utilisant l'outil pour effectuer les déclarations d'événements indésirables, qui restaient au stade de déclaration, et parvenaient ainsi à la cellule qualité. Mais, l'outil n'était pas utilisé de façon plus conséquente. Depuis août 2011, nous avons complètement revu l'organisation de la déclaration des événements indésirables avec KaliGdr et nous utilisons maintenant cet outil pour déclarer les événements, les qualifier, c'est-à-dire les associer à des risques répertoriés dans notre cartographie de risques établis a priori et suivre les analyses et les actions correctives mises en œuvre. En fait, l'outil nous permet de tout suivre, de la déclaration aux actions posées suite à cette déclaration ».

## Vision complète

Après avoir utilisé KaliWeb pour effectuer les déclarations d'événements indésirables, le CH de Briey a basculé sur KaliGdr en bénéficiant de l'accompagnement KaliTech et de ce fait d'un

paramétrage très fin de l'outil en fonction des besoins réels.

« Le fait de pouvoir établir une cartographie des risques a priori, sur la base d'une cotation et d'avoir la traçabilité de cette cotation - ce qui nous permet de tracer toute l'évolution de la cartographie - est un premier point fort, souligne Jacqueline Bour. Le second point fort est que nous arrivons à lier la cartographie des risques a priori aux événements indésirables déclarés a posteriori. De fait, sur un seul écran, nous disposons d'une vision complète du système et c'est un atout majeur dans le cadre de la coordination des risques. Maintenant, nous arrivons même à avoir sur un même tableau, les événements indésirables avérés, la cartographie a priori, les déclarations et les actions correctives engendrées suite à l'événement indésirable et suite aux actions entreprises sur une réflexion de la cartographie a priori. Nous avons donc une vue d'ensemble que je trouve vraiment très intéressante ».

Cette vision globale de la gestion des risques et du suivi des actions est loin d'être l'unique avantage de KaliGdr et de ses écrans cartographiés.

## Filtres évolutifs

« Ce qui est vraiment très important aussi pour les responsables de cette gestion, reprend Jacqueline Bour, c'est la possibilité de réaliser des bilans. Il y a des filtres qui nous permettent de faire des extractions sur un risque ou un service donné, ou un type d'événement et de dresser des bilans de façon très simple. Nous constatons ainsi quelles sont les actions que nous pouvons encore conduire au niveau de l'organisation de la gestion des risques. Nous pouvons



**Jacqueline Bour, responsable du service de biologie médicale au centre hospitalier de Briey**

créer nous-mêmes les filtres et les faire évoluer. Par exemple, j'en ai créé un pour la responsable du système de management de la qualité sur le circuit du médicament ; cela l'intéressait de suivre tel événement à partir des déclarations d'événements indésirables. C'est très ouvert, et avec une petite formation très simple, on arrive à construire soi-même ses propres filtres et ça c'est un gros avantage ».

Avantage qui s'ajoute à la grande simplicité d'utilisation des outils KaliTech et à leur intégration qui permet aux différents modules de communiquer entre eux et aux professionnels de mieux suivre, interagir et anticiper en communiquant eux aussi en temps réel, entre eux, mais également avec leur éditeur. « Ce sont des gens très présents, conclut Jacqueline Bour, lorsque nous les sollicitons ils répondent la plupart du temps très rapidement. Lorsque nous suggérons des modifications, ils sont toujours à l'écoute, ils étudient et nous font des propositions dans le sens de notre attente... Je trouve que nous avons vraiment évolué sur cet outil en quelques mois, et de façon très importante ». ■